



## *Deuche forever !!!...*

Contrairement à une idée reçue, la combustion du 602cm<sup>3</sup> (dans sa version la plus musclée) de notre deux pattes nationale est relativement complète pour peu que l'on ne tourne pas au pétrole lampant et ne justifie donc aucunement le port du masque. De même, sa date de mise sur le marché, à savoir le 7 Octobre 1948 et de fait, en pleine guerre israélo-arabe (saison 1, de nombreux épisodes ont ensuite secoué le box-office) n'est également pas la raison de ce port de masque bien étrange... mais alors, quelle est-elle ?

Il s'avère tout bêtement qu'en cette pleine saison d'été, le bestiole ombré, plus connu sous le nom de mouche des carburateurs, prolifère dans les banlieues nécessaires de la région parisienne... n'épargnant bien évidemment pas Neuilly-sur-Seine et ses baraquements insalubres...

Saluons donc le courage de Patricia, qui au péril de sa vie (néanmoins convenablement protégée contre l'assaillant) va défendre ce

légendaire monument historique qu'est la 2CV Citroën, saluons par ailleurs la patience dont notre soldate doit faire preuve tout au long de la journée pour accueillir et régaler les convives de son illustre restaurant Chez Papinou d'où est prise la photo.

Tout comme Patricia, défendons la faune automobile parisienne contre les bestioles, zánidalgos, covid et autres nuisibles. Vive la libre circulation, vive la France !

## *Le retour de la monarchie ?...*

A moins que vous ne reveniez d'un lointain voyage aux confins de la galaxie ou sortiez d'une réanimation post-Covid ayant entraîné quelques irrémédiables lésions cérébrales, je pense inutile de vous présenter Oska, la mascotte de l'atelier qui nous fait encore l'immense joie de s'illustrer en ces pages.

Une vieille banquette, quelques coups de crocs dans ce simili bien tendre aux allures de croupe de génisse mais peut-être aussi l'espièglerie d'un mécanicien trop heureux de s'amuser avec ce ventre sur pattes et voilà que nous renouons avec la perruque. La Pompadour n'a qu'à bien se tenir, la concurrence est rude et le port hautain... Œuvrez du tournevis brave gens, cliquetez de la molette et choyez-moi ce carrosse. Il est vrai qu'avec pareil contremaitre, rien ne peut échapper au contrôle de cet œil aguerri au repérage de la plus minuscule des croquettes même par temps sombre... alors, c'est vous dire lorsqu'il s'agit de s'assurer de l'activité de l'atelier. La belle est partout (surtout où il ne faut pas d'ailleurs) mais profite de l'occasion pour insister sur le point qu'un simili n'est pas cuir et que tout ceci s'entretient... La morale de cette histoire est donc qu'il convient, tout comme pour Oska, de bien penser à les nourrir...



## *Une autre vision du bijou !*



C'est un vrai bijou !... Voilà donc bien une expression tombée en désuétude et pourtant tellement exacte lorsque l'on compare le travail d'un carrossier à celui d'un joaillier. Qui ne s'est jamais ému devant le "Spirit of Ecstasy" de Rolls-Royce ou l'incroyable "Cigogne" d'Hispano-Suiza ?

Et ce, sans parler des œuvres de nos grands-maîtres : Saoutchick, Gangloff,

Pininfarina, Zagato... la liste est trop longue pour être exhaustif mais une chose est certaine en visualisant le film mettant en lumière le savoir-faire d'Atelier Mallez à l'adresse suivante <https://vimeo.com/435049435/62a6c45ef1>, la flamme qui anime le créateur est la même.

Pourquoi diantre parler joaillerie dans les colonnes de la présente me direz-vous ?... Pour trois raisons au moins : La passion de l'automobile qui nous lie avec ce créateur de talent. Le fait que le film ait été réalisé par mon fils aîné (Vincent) mais également et surtout parce qu'il est toujours temps de démontrer à sa tendre et douce tout l'amour que l'on éprouve pour elle... Un petit anneau pour Madame et un grand cerceau pour Monsieur, ce monde est quand même vraiment trop injuste !

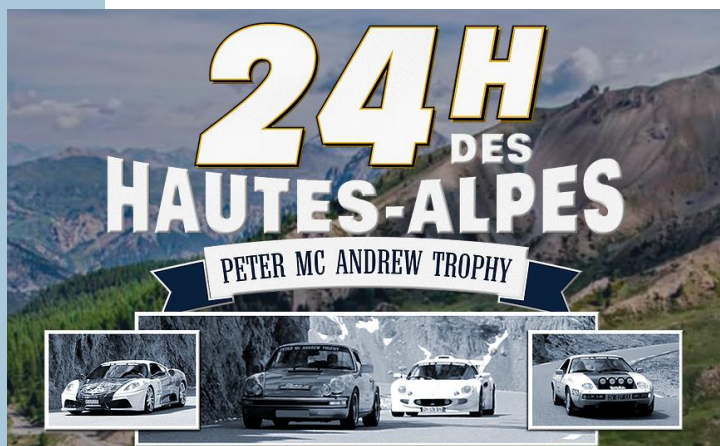
## *Attention, elle revient en force...*

Rassurez-vous, il ne s'agit nullement de la Covid (c'est féminin il paraît) mais bien de la connerie qui va encore une fois, au nom du principe de précaution mettre un terme à la convivialité et au partage... impossible donc d'organiser un dîner des parrains sans risquer les foudres de la maréchaussée et avoir l'air de boudets ruminant leur avoine.



Pour autant, nulle question de jeter l'éponge, ce n'est assurément pas le genre de la maison... ce dîner est donc reporté au 16 Septembre, ce qui devrait de plus nous permettre d'arroser dignement la chose puisque nos deux tourtereaux auront convolés en juste noces le week-end précédent (et donc, pour le coup, parrains vous risquez vraiment de le devenir)... En conclusion, un joli moment de réjouissance à venir mais avec réservation indispensable car il se peut que nous mettions les petits plats dans les grands... et le premier que je vois masqué pour l'occasion se charge du service et de la plonge... non mais !

## *Haut-lieu de rencontre...*



Il est heureux de pouvoir se livrer de temps à autre à quelque forme d'humour qu'un titre aux relents de galéjade démontrera l'implacable logique, ce qui dans le cas présent est le sens propre comme le figuré.

En effet, s'il est question des 24h des Hautes-Alpes, il est avant tout question d'une belle histoire et de la reconversion d'un grand patron

de l'industrie textile, pilote de VHC qui plus est en aubergiste quatre étoiles. Une incroyable transformation et montée en gamme de l'hôtel "Le Vallon 1650" en a "lovely place to be", à savoir le 16 | 150 et son restaurant le Skitchen... <http://hotel16-150.com/>

Pour ceux qui ne connaissent pas encore la route des Hautes-Alpes et l'ensemble des cols mythiques qui la compose, rien de telle qu'une petite escapade au départ du lac de Serre-Ponçon dont la beauté vous coupera le souffle jusque Vars où la Provence commence tout doucement à se faire sentir. Mille bornes, quarante-sept cols et vingt kilomètres de dénivelé plus tard, je vous garantis que vous ne serez absolument pas déçus de faire une petite halte dans le cocon douillet de notre ami Ludovic... Bien évidemment et connaissant la passion qui ronge notre nouveau propriétaire, il est fort probable que l'endroit devienne le point de ralliement des rallyes et autres balades gourmandes de la région et comme l'ambition n'est finalement pas un vilain défaut, souhaitons une franche réussite à ce projet !...

## *Nos Prochains Rendez-vous...*

Pleumeur-Bodou, Merville, Saint-Gilles, Leucate, ou bien encore les Saumonards... vous n'avez que l'embaras du choix. Il faut dire qu'avec un trafic aérien façon compte-gouttes et un forage préalable de la cloison nasale, le sable Made-in-France ne s'est jamais avéré si séduisant.

Fi donc des destinations lointaines et du collier de fleurs offert par de gracieuses Vahinés toutes aussi désirables qu'honteusement dénudées... Place à Simone parée en bigoudène qui vous réchauffera le cœur mais aussi le corps avec sa spéciale sarrasin au beurre salé... il faut dire qu'avec 13° fin juillet, ce n'est pas de refus ou encore à la beauté des plages du sud envahies par la Jet-Set et les clubers parisiens reluisant de fatuité et de crème solaire... Heureusement qu'on vous retrouve en Septembre...



## *Eternelle Icône...*



Nous marchons bien sur la tête, pourquoi ne pas finalement danser sur les toits, ne parlons-nous pas de respect des gestes barrières, de distance ?... Balivernes !... la vie sans adrénaline n'a aucun goût, la chair sans nul contact est insipide, l'autre devient distant pour ne pas dire suspect. Est-ce bien là l'existence souhaitée ?

Peut-être est-ce notre côté "Robinson" ou la peur d'un monde par trop aseptisé mais une chose est certaine, les mains sont faites pour se tenir, les bras pour embrasser et les lèvres pour distribuer de délicates preuves d'amour ou de sympathie. J'opte donc à mon unanimité pour cette paire de gambettes en bas résilles qui sautillent sur les toits avec légèreté et pour une insouciance généralisée qui se moque de la toux et de toute autre forme de virus dont la seule prétention est de nous priver de liberté. La mascarade n'a que trop duré, place donc à

la lumière et à notre magnifique Brigitte dont le titre d'éternelle icône n'est clairement pas usurpé, comme quoi un simple sourire peut guérir mille maux...

ATELIER 46